

OÙ PRATIQUE ET RECHERCHE NE FONT QU'UN...

Françoise Deconninck

C'EST assurément très orgueilleux de ma part d'exposer seulement 14 années d'enseignement. Beaucoup d'autres collègues pourraient mieux en parler, mais j'éprouve le besoin d'exprimer et de faire partager mon enthousiasme toujours aussi vif malgré les difficultés et les déceptions... vite oubliées.

La pratique... une forme de recherche...

Il incombe essentiellement aux circonstances des nominations et surtout à mes élèves de m'avoir permis d'évoluer dans ma pratique.

Merci à l'ordinateur qui a décidé de mon premier poste pour lequel ma formation initiale ne m'avait même pas fait deviner l'existence. Quel désenchantement à ma première rentrée ! Onze classes de 30 à 33 garçons, à raison de 2 heures par semaine, dans les séries E, F1, F2 et F3. Pour eux, l'Histoire-Géographie était une matière tout à fait inutile. J'ai fort mal vécu le premier trimestre et je dois avouer que l'idée d'une "démission" m'a effleurée... Mais j'avais choisi ce métier et tout fait pour réussir : j'ai accepté de discuter avec mes élèves de Première et j'ai abandonné le cours magistral pour le travail de groupe. Sans aucune formation, je me suis lancée dans la dynamique de groupes avec utilisation de la presse et de l'audiovisuel. Ma chance était d'enseigner dans un établissement très

Chemins de praticiens

Perspectives documentaires en éducation, n° 19, 1990

bien équipé, technologie oblige ! A la fin de la première année plus question d'abandonner. Dans les années qui ont suivi, j'ai continué dans cette voie... Et le programme dans tout cela ? En dehors des classes de Seconde, rien n'était clairement défini dans les textes officiels ! Je n'avais donc pas de contrainte ni l'angoisse d'un programme à terminer. Je n'ai pas pour autant négligé ma matière car tous les thèmes étudiés avaient trait à celle-ci, à l'économie et à l'actualité.

Au terme de ces huit années, je n'étais ni dégoûtée ni aigrie mais j'avais envie d'expérimenter à un autre niveau et ma mutation en collègue est arrivée à point nommé. Il m'a fallu tout recommencer à zéro. Nouveau public, nouvelles expérimentations pédagogiques. En quittant le lycée, je m'étais jurée de préparer mes futurs élèves de 3ème au second cycle. C'est ce à quoi je me suis attachée ces dernières années. J'ajouterai que mes élèves de collège m'ont fait évoluer encore plus vite en maintenant une pression constante sur ma pratique pédagogique.

À la recherche de la... recherche

En dehors des circonstances et des élèves, de nombreux et divers stages ont contribué à mon évolution : stages didactiques mais aussi audiovisuel, texte-lecture et dramatisation, 100 heures informatique, école-entreprise, évaluation de la pratique pédagogique et surtout en 1987/88 stage d'Informatique Pédagogique (2jours/semaine tout au long de l'année scolaire). Ce stage fut le détonateur ! En dehors d'une formation informatique pure, j'ai reçu une formation à la pédagogie différenciée, à l'évaluation... le tout aboutissant à la production d'une séquence pédagogique pluridisciplinaire, fruit d'un travail d'équipe. Très individualiste comme tout un chacun, je suis persuadée et convaincue par expérience de l'efficacité du travail en équipe : j'affirme que c'est une solution pour les enseignants, au vu des contraintes et des finalités institutionnelles qui pèseront sur le monde enseignant d'ici à l'an 2000.

En même temps, ma vie personnelle s'est abondamment nourrie de lectures. La rencontre d'une personne a été particulièrement déterminante dans ce domaine. Je me suis trouvée lancée à la recherche du St GRAAL : recherche personnelle et passionnante. Durant quelques années, pratique professionnelle et recherche personnelle ont suivi deux chemins parallèles qui ne me semblaient pas pouvoir se rejoindre... Cette quête personnelle s'est doublée de l'étude d'une langue orientale (Arabe classique) : quel lien avec mon métier ? Ces études d'Arabe m'ont mise en

situation d'apprentissage et d'élève. Expérience, on ne peut plus stimulante ! Je compris bon nombre de réactions de mes élèves : je sais ce qu'est *d'assister à un cours sans rien comprendre*, je sais ce qu'est *être en situation d'échec*... J'ai été obligée de mettre en place mes propres stratégies d'apprentissage et je dois dire que cela m'a donné des idées pour mes élèves.

À la croisée des chemins, la formation

A la rentrée 88-89, j'ai été recrutée comme stagiaire formateur à la MAFPEN : cela m'a permis de suivre quelques cours de Sciences de l'Education. Ces quelques heures de cours m'enrichirent considérablement, en ce sens où je les intégrais à ma pratique quotidienne. Par exemple, l'un de nos professeurs (Gérard Fath) nous mit en "situation d'écriture", nous demandant de décrire une de nos difficultés rencontrées régulièrement dans notre enseignement. J'ai mis mes élèves dans la même situation avec la consigne de me décrire l'apprentissage d'une leçon et les difficultés qu'ils rencontraient. D'autres cours, en particulier ceux concernant l'apprentissage (Pierre Higele) avec explications de la grille piagétienne, m'ont fait prendre conscience des stades de développement mental de mes élèves et ce qu'on pouvait attendre d'eux. J'ai réalisé que le contenu du programme d'Histoire-Géographie était inadapté des élèves de cet âge ; or, je suis tenue de transmettre des notions abstraites difficiles à comprendre. J'avais déjà fait ce constat mais je n'acceptais pas que mes élèves ne comprennent pas mes explications et mes définitions... N'étaient-elles pas les plus simples et les plus claires ?... De mon point de vue évidemment et non du leur ! J'ai compris et j'ai essayé de rendre transmissible mon savoir et surtout d'apprendre l'abstraction des élèves. J'enseigne une discipline essentiellement centrée sur les contenus. Paradoxe : j'en suis arrivée à faire passer au second plan cet aspect pour privilégier les savoir-faire et les savoir-être de mes élèves. Mon objectif premier n'est pas l'épreuve du BEPC mais plutôt la préparation de mes élèves au second cycle long voire au BEP ou au "BAC PRO" pour certains. Mes élèves sont entraînés à la prise de notes, à la méthode des fiches sur lesquelles figurent uniquement les plans de cours (avec présentation différente selon la distinction Auditif/Visuel). Pour répondre aux exigences du monde du travail de demain, je tente de les rendre autonomes et les habitue au travail en équipe : le travail de groupe est un excellent moyen. Les résultats obtenus par une activité de groupe sont en

général meilleurs pour les élèves en difficulté et ils restent excellents pour les "bons" élèves. Le cours magistral n'a pas été éliminé mais il doit partager avec d'autres situations d'apprentissages et des outils ou supports variés (diapositives, films, rétroprojecteur et évidemment ordinateur sans pour autant avoir jeté aux oubliettes le livre, les cartes murales et le simple tableau noir et la craie !).

La motivation est aussi une de mes préoccupations : un contrat est passé avec chaque élève : chacun remplit une "grille d'autoévaluation" très imparfaite, dans laquelle sont évalués les savoir-faire et les savoir-être. Engagement de chacune des parties en présence avec le bilan de fin d'année.

À la poursuite de la quête...

Depuis septembre 89, je suis Formateur à plein temps à la MAFPEN comme responsable de l'itinéraire de formation APPRENTISSAGE et comme coordinatrice du CRI (Centre de Ressource Informatique). Dans ce cadre, j'ai mis en place un projet de recherche et d'expérimentation à partir des ARL (Ateliers de Raisonnement Logique de P. Higele, G. Hommage et E. Perry) sur une durée de 3 ans. Ce projet a obtenu l'aval des auteurs ainsi que du chef de mission académique : il s'agit de former dans un premier temps des équipes d'enseignants pluridisciplinaires aux ARL (année 89-90), puis à la rentrée 90-91, dans les établissements concernés, mise en place et expérimentation des ARL par les enseignants formés ; la troisième année sera consacrée à réfléchir et à préparer au transfert des acquis des ARL dans les différentes disciplines (réflexion menée avec les enseignants expérimentateurs). Il est probable que cette recherche-action nous amènera à modifier et à adapter les ARL qui, à l'origine, ont été conçus pour un public d'adultes. L'expérience se déroulera dans des classes de SES mais aussi et surtout en Collège (classes de 6ème, classes de 3ème) et dans un Lycée de l'Académie (classes de 2nde).

Ce projet me laisse du temps pour assurer des formations sur le thème de "l'Apprentissage". Les préoccupations des enseignants sont très prégnantes sur le "Comment apprendre à apprendre ?" et les demandes de formation dans ce domaine sont très nombreuses. Mes interventions (en dehors des ARL) concernent le Travail de Groupe et le conflit socio-cognitif mais surtout la Mémoire, la Motivation, sans oublier l'ATP (Aide au Travail Personnel). Ces formations me maintiennent constamment en situation d'apprentissage et de recherche. Mon public a changé. Il s'agit

d'adultes particulièrement exigeants qu'il ne faut pas effrayer avec de grands mots comme "pédagogie différenciée, évaluation, objectifs, conflits socio-cognitifs, métacognition"... et j'en passe ! Le discours passe facilement si on en reste au stade de la pratique et la crédibilité est d'autant plus grande lorsque l'on montre que l'on est confronté aux mêmes problèmes et que l'on peut témoigner concrètement d'expériences vécues, en se gardant d'affirmer que *ça marche à tous les coups* car il n'y a pas de recette. La rencontre d'autres collègues et le travail de groupe est évidemment enrichissant : les échanges sont fructueux si le conflit socio-cognitif joue : au formateur d'instaurer les règles du jeu !

Mes nouvelles fonctions m'ont confortée dans la voie que je m'étais tracée et me permettent de rester à la charnière de la pratique et de la recherche. L'équilibre est difficile à réaliser car on peut être tenté de basculer davantage vers la recherche... Advienne que pourra !

Françoise Deconninck

MAFPEN Nancy-Metz, coordinatrice CRI (CRDP Nancy)

Indications bibliographiques

- Ouvrages de R. Mucchielli
- Ouvrages sur la communication (publications de l'école de Palo Alto, de la programmation neuro-linguistique ou PNL)
- Ouvrages informatiques, plus particulièrement sur l'Intelligence artificielle et les systèmes experts
- Ouvrages linguistiques (notamment Chomsky)
- Sans oublier les ouvrages de Meirieu, de La Garanderie, Nunziati, Abernot, Mager, Barth, De Peretti. Hameline, Bloom, De Landsheere, Piaget... et les ouvrages de psychologie cognitive (Hoc, Caverni, Tiberghien, Perruchet...).